

MEMORIA



EXPOSITION
RÉCITS D'UNE
AUTRE HISTOIRE

AVRIL AOÛT
7 - 21 2022

JOANA CHOUMALI LAFALAISE DION ENAM GBEWONYO SELLY RABY KANE GOSETTE LUBONDO
MARIE-CLAIRE MESSOUMA MANLANBIEN CARINE MANSAN RACHEL MARSIL GEORGINA MAXIM
TULI MEKONDJO MYRIAM MIHINDOU JOSÉFA NTJAM VALÉRIE OKA NA CHAINKUA REINDORF



PARTENAIRES MEDIA



DOSSIER PÉDAGOGIQUE



2. INTRODUCTION : L'ART CONTEMPORAIN

5. DOSSIER 1 - LES LIEUX D'ART

11. DOSSIER 2 - LES MÉTIERS D'ART

13. FOCUS SUR LE MÉTIER D'ARTISTE : RÉCITS DE SOI

16. FOCUS SUR LE MÉTIER D'ARTISTE : RÉCITS DU FUTUR ET AFROFUTURISMES

19. DOSSIER 3 - L'OEUVRE

23. SOURCES



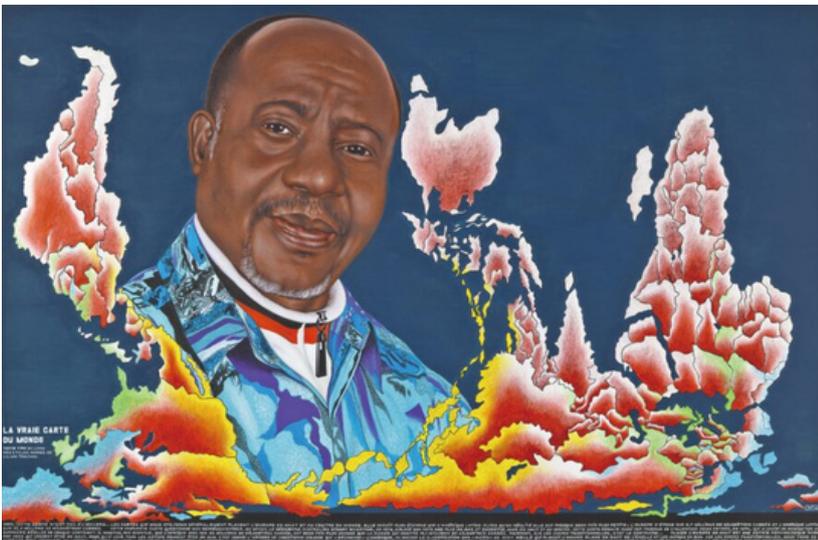
L'ART CONTEMPORAIN



L'art contemporain est communément borné dans le temps, c'est l'art du temps présent, d'aujourd'hui. On le fait généralement démarrer dans les années 60, après les indépendances. C'est un **domaine d'expérimentation artistique, technique et plastique**, les expressions sont plurielles et variées. On retrouve des sculptures, des peintures, des dessins pour les supports les plus classiques, mais aussi des **formes nouvelles**, la photographie, l'art multimédia, le design, les performances etc...

L'art contemporain s'inspire et questionne aussi bien les pratiques traditionnelles que les sujets de sociétés. Traversé par différents courants de pensées et dans un contexte de mondialisation, l'art contemporain est aux prises avec le réel tout en s'affranchissant des limites.

Quelques artistes qui ont jalonné l'histoire de l'art en Afrique :



Chéri Samba (RDC)

La vraie carte du monde, 2011.

© Fondation Cartier

Frédéric Bruly Bouabré (Côte d'Ivoire)



Tagro Dréhounou,
2010. © MAGNIN-A

Esther Mahlangu (Afrique du Sud)



Untitled, 1991, acrylique sur toile, 127 x 151 cm, collection particulière

Samuel Fosso (Cameroun/Nigeria)



Le Chef (qui a vendu l'Afrique aux colons), 1997. © Centre Pompidou

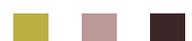
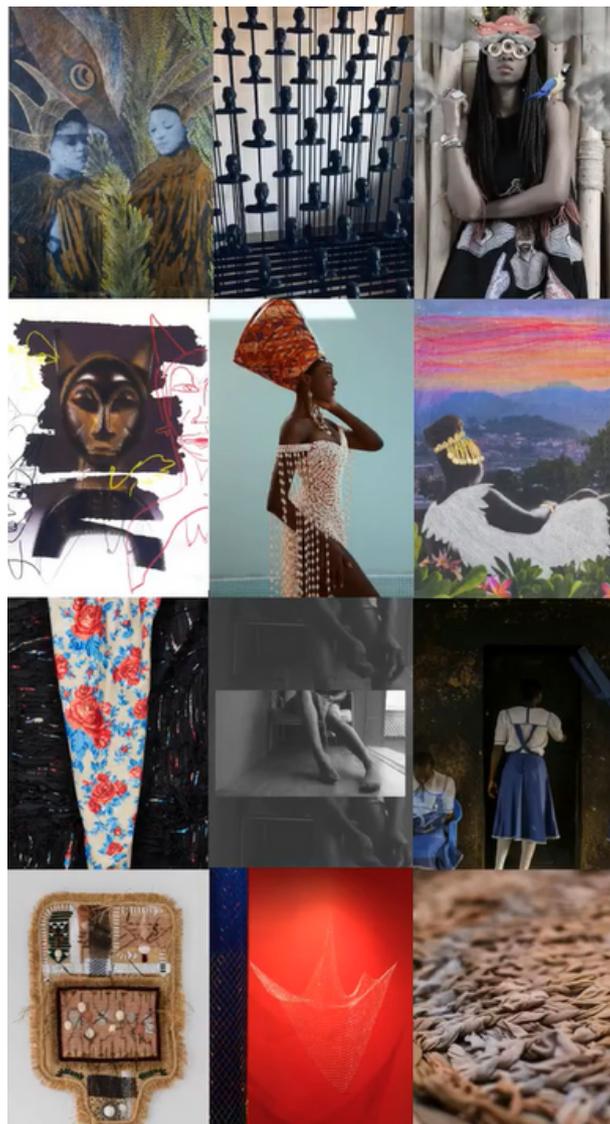


Ousmane Sow (Sénégal)

Exposition sur le Pont des Arts, Paris, 1999. © Alexandre Joe AFP

Et biensûr toutes les femmes artistes exposées au MuCAT dans le cadre de Memoria - Récits d'une autre histoire :

- Joana Choumali (Côte d'Ivoire)
- LaFalaise Dion (Côte d'Ivoire)
- Enam Gbewonyo (Ghana/Royaume Uni)
- Selly Raby Kane (Sénégal)
- Gosette Lubondo (RDC)
- Marie-Claire Messouma Manlanbien (France/Guadeloupe/ Côte d'Ivoire)
- Carine Mansan (Côte d'Ivoire)
- Rachel Marsil (France)
- Georgina Maxim (Zimbabwe)
- Tuli Mekondjo (Namibie)
- Myriam Mihindou (Gabon/France)
- Josèfa Ntjam (France/Cameroun)
- Valérie Oka (Côte d'Ivoire)
- Na Chankua Reindorf (Ghana)



DOSSIER 1 – LES LIEUX D’ART



Ce dossier a pour objectif de mettre en lumière **les lieux où l'on peut trouver de l'art contemporain**, des plus évidents aux moins connus. Une attention particulière est portée au musée et à ses fonctions. Le module est pensé comme une conversation active à avoir avec les élèves

A Abidjan, comme dans d'autres villes dans le monde, l'art contemporain se retrouve dans différents lieux. **Créer, exposer et apprendre l'art ne se font pas toujours au même endroit.**

- Les lieux de création sont les endroits où les artistes **produisent** leurs œuvres.
- Les lieux d'exposition sont les endroits où les œuvres sont **visibles** par le public.
- Les lieux d'apprentissage sont ceux où **l'art est enseigné**, mais aussi où l'on va **réfléchir** collectivement à la pratique artistique.

ACTIVITÉ PRÉALABLE

Questions à poser aux élèves :

- Où trouve-t-on de l'art contemporain ?

Réponses possibles (liste non exhaustive) : un musée, une université, un atelier d'artiste, la rue, une galerie, une école d'art, une foire d'art contemporain

- Est-ce que ce sont des lieux de création, d'exposition ou d'apprentissage ?

Pistes de réponse : Selon les lieux, il peut y avoir plusieurs possibilités. La rue est à la fois un lieu de création et d'exposition, un musée permet de voir des œuvres, mais invite aussi à la réflexion etc...

QUELQUES LIEUX D'ART

Atelier d'artiste

L'atelier d'artiste est le lieu de travail d'un.e artiste, où il ou elle va travailler et créer. Il peut s'agir d'un local partagé avec d'autres artistes ou bien occupé par une seule personne. Il peut aussi s'agir du logement de l'artiste où une partie atelier aura été aménagée.



Atelier de Carine Mansan © Artxterra

Galerie Cécile Fakhoury, Abidjan © Communicart



Galerie d'art

La galerie d'art est un lieu d'exposition d'œuvres d'art, mais aussi un espace de vente de ces dernières. On peut tout à fait y découvrir des artistes sans avoir à acheter une œuvre.

Les galeries occupent une place importante dans le marché de l'art, elles permettent de mettre à l'honneur des artistes émergent.e.s ou confirmé.e.s, mais également d'assurer des ventes qui vont les rémunérer. Le ou la galeriste est une personne qui conseille, et accompagne les artistes dans le marché de l'art.

Université / Ecole d'art

Ce sont des lieux de formation de futurs professionnels de l'art : artistes, galeristes, médiateur.rice, commissaire... Ce sont également des lieux où l'on réfléchit au monde artistique en observant les mouvements passés, les contextes sociaux et historiques. On y apprend également des techniques artistiques qui permettent d'enrichir et varier sa pratique.



INSAAC, Abidjan (Institut Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle)



MuCAT, Abobo (Musée des Culture Contemporaines Adama Toungara)

Musée (définition du Conseil International des Musées)

Le musée est une institution permanente sans but lucratif, au service de la société et de son développement, ouverte au public, qui acquiert, conserve, étudie, expose et transmet le patrimoine matériel et immatériel de l'humanité et de son environnement à des fins d'études, d'éducation et de délectation.

L'espace public

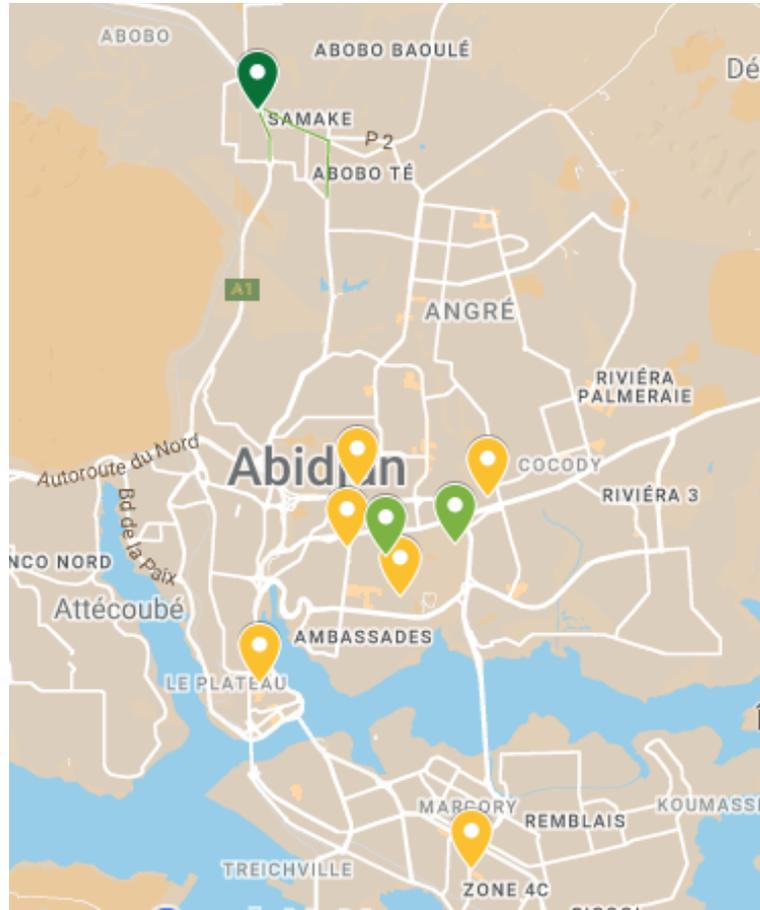
Les rues, les murs, le sol d'une ville peuvent à la fois être des lieux de création et d'exposition. L'art urbain ou street art, propose des œuvres mises dans l'espace public, à la vue de tout le monde, sur des immeubles, des murs, des poteaux... A l'origine, c'est une pratique populaire qui a longtemps été mal perçue et parfois illégale. Les artistes urbains s'imprègnent du lieu de création pour faire passer un message, qu'il soit écrit, dessiné ou autre. Les formes sont multiples : graffiti, peinture, pochoir, collage, sticker etc... Ces œuvres peuvent aussi être réalisées à la demande publique, comme les fresques dans la commune d'Abobo.



Fresques à Abobo, Obou Alberic Kouassi et Landry Watonn © Baab.ci

[Petite cartographie des lieux d'arts à Abidjan](#) (lien cliquable)

Cette liste est loin d'être complète et peut faire l'objet d'un complément



- 📍 MuCAT
- 📍 La Rotonde des Arts
- 📍 Amani Galerie d'Art
- 📍 Fondation Donwahi
- 📍 Galerie Cécile Fakhoury
- 📍 Galerie Louisimone Guirandou
- 📍 Galerie d'Art Houkami Guyzagn'
- / Fresques
- 📍 INSAAC
- 📍 Université Felix Houphouët Boigny

EXERCICE

Analyser les fonctions d'un musée à partir des différentes parties de la définition.

- Le musée est une institution permanente :

.....
.....
.....

- sans but lucratif :

.....
.....
.....

- au service de la société et de son développement, ouverte au public :

.....
.....
.....

- qui acquiert, conserve, étudie, expose et transmet le patrimoine matériel et immatériel de l'humanité et de son environnement :

.....
.....
.....

- à des fins d'études, d'éducation et de délectation :

.....
.....
.....

PISTES DE RÉPONSES

- **Le musée est une institution permanente** : Il se distingue donc d'une foire annuelle par exemple. C'est un lieu qui perdure dans le temps, un repère fixe parmi les manifestations culturelles.
- **sans but lucratif** : Il n'a pas vocation à générer de l'argent, à la différence des galeries qui ont aussi une fonction commerciale
- **au service de la société et de son développement, ouverte au public** : Les bénéficiaires sont multiples, les musées s'adressent à tout le monde indépendamment des profils socio-culturels. Par ailleurs, c'est un lieu d'accueil, conçu pour recevoir des personnes, en lien et cohérence avec le monde.
- **qui acquiert, conserve, étudie, expose et transmet le patrimoine matériel et immatériel de l'humanité et de son environnement** : Les musées remplissent leurs murs avec des oeuvres (temporairement ou définitivement), ces dernières sont gardées dans de bonnes conditions, montrées au public, mais également mobilisées pour la recherche. Les oeuvres sont des traces de la société et les musées les préservent et les mettent en valeur.
- **à des fins d'études, d'éducation et de délectation** : Les personnes qui viennent au musée peuvent y apprendre des choses, approfondir des sujets, s'ouvrir au monde mais aussi prendre plaisir à la visite et au contact des oeuvres.



DOSSIER 2 – LES MÉTIERS D’ART



Ce dossier a été réalisé à partir du dossier pédagogique MEMORIA : Récits d'une autre Histoire réalisé par le Frac Nouvelle-Aquitaine, dans le cadre de la première monstration de l'exposition en 2021.

Les métiers d'art sont toutes les professions qui gravitent autour du monde artistique et culturel. Ces métiers contribuent à la vie et la circulation des œuvres. Ils peuvent être techniques, artistiques ou logistiques.

Dans le cadre de l'exposition *Memoria – Récits d'une autre Histoire*, plusieurs personnes de professions différentes ont travaillé pour que les œuvres arrivent jusqu'au MuCAT et soient montrées au public.

Directeur / directrice

Le·la directeur·rice est responsable du musée. Il·elle définit les options stratégiques pour le rayonnement et le développement de son institution. Il·elle est le·la responsable des collections et de la qualité des activités et des services du musée.

Régisseur.euse

Agent·e technique, il·elle travaille au montage et au démontage des expositions dans un musée. Il·elle met ainsi en œuvre le mobilier et les aménagements prévus pour l'accrochage des œuvres, prépare les plans et devis ainsi que les maquettes, fait l'estimation des coûts, prépare l'échéancier des travaux, prévoit le matériel nécessaire au montage, installe le mobilier, ainsi que l'équipement audiovisuel. Il·elle doit veiller à la solidité des installations et à la sécurité des œuvres dès leur arrivée, afin de s'assurer qu'elles ne seront pas endommagées.

Commissaires

La·le commissaire d'exposition s'occupe de la conception et de l'organisation d'expositions. Il·elle définit le thème de l'exposition, choisit les œuvres à exposer, négocie avec leurs propriétaires les droits d'utilisation et d'emprunt. Il·elle supervise chaque étape du projet (transport, montage, mise en scène).

Médiateur.ice.s

La·le médiateur·rice est l'intermédiaire entre les collections présentées et les **différents publics** (scolaires, professionnels, entreprises...). Il·elle organise des événements et des rencontres avec le public en mettant en place des expositions, **des animations, des ateliers pédagogiques**. Il·elle supervise la réalisation des **outils de médiation** (dépliants, contenu audioguide, livrets pédagogiques, signalétique et cartels). Sa mission est de faciliter, pour tous les publics, la compréhension et l'accès à l'univers culturel.

Artiste

L'artiste est la personne qui, à travers d'une production artistique, **va donner à voir une perception du monde**. Les outils et supports sont infinis ; dessin, peinture, multimédia, textile, performance ...

L'artiste raconte et *Memoria : récits d'une autre Histoire* nous engage à nous demander : Qui raconte ? Quel est le point de vue proposé par le narrateur ou la narratrice ? À qui la parole est-elle donnée ?

FOCUS SUR LE MÉTIER D'ARTISTE

RÉCITS DE SOI

ENTRE INTIMITÉ ET HISTOIRE COLLECTIVE

« La mémoire façonne nos réalités subjectives. Elle sous-tend toutes nos actions, de nos activités quotidiennes à l'apprentissage de nouveaux savoirs. Elle nous ancre aussi dans nos identités culturelles, dont beaucoup ont été, au moins partiellement, effacées par le colonialisme, le modernisme et la mondialisation – des réalités et des idéologies qui tendent également à affaiblir la croyance même de l'homme en sa capacité d'action. »

Oulimata Gueye, « Afrofuturisme », *Les mots selon...*, livret de l'exposition *Memoria : récits d'une autre Histoire*

MÉMOIRE PERSONNELLE ET HISTOIRE COMMUNE

Plusieurs artistes dont le travail est présenté dans l'exposition *Memoria : récits d'une autre Histoire* s'appuient sur leur propre histoire familiale ou personnelle pour aborder des questions sociales et politiques qui concernent des communautés bien plus larges. Elles se saisissent d'éléments matériels tels que

« L'art de Georgina Maxim et de Tuli Mekondjo résiste à l'effacement historique, sexiste et raciste en posant l'universalité de la subjectivité et de la culture. Plutôt que de réaffirmer de manière simpliste leurs identités culturelles respectives, leur travail tisse parfois littéralement les inextricables connexions entre le personnel et le collectif, à l'instar d'une approche artistique qualifiée de "glocale" qui contribue également à pluraliser l'Histoire. »

Valérie Behiery, « Les fils de l'être : Georgina Maxim et Tuli Mekondjo », *Memoria : récits d'une autre Histoire*, Actes sud/Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, 2020

des vêtements ou des objets du quotidien pour Georgina Maxim, ou bien d'archives photographiques pour Tuli Mekondjo. Leurs œuvres articulent différents éléments telles des strates accumulées d'histoires et d'expériences. À travers ces éléments convoquant leur mémoire personnelle et leur expérience propre, ces artistes témoignent et racontent l'Histoire de leurs communautés, et plus particulièrement celle des femmes et des enfants, souvent passée sous silence. La démarche artistique de Georgina Maxim est marquée par sa relation au soin : ses œuvres assemblent et brodent, réparent et rapiècent des morceaux de tissus usés, fragments de vêtements ayant appartenu à ses proches.

« Broder, tricoter, tisser et coudre des appliqués sont des pratiques de grand-mères. C'est comme si elles venaient du passé et qu'elles célébraient pourtant l'époque d'une manière contemporaine – la capacité à avoir une grande patience et à supporter la monotonie de la broderie. C'est le propre de mon travail et j'ai plaisir à le faire. Il ne me semble pas y avoir d'autres moyens d'exprimer les problématiques de la mémoire qu'à travers le médium textile »

Georgina Maxim, entretien avec Martha Kazungu, « Georgina Maxim when patience becomes artistic currency », *Contemporary And*, 2019

DONNER DU SENS À L'EXPÉRIENCE VÉCUE

Certaines artistes construisent un récit à partir de leur expérience propre et engagent une mémoire intime. Cette démarche fondée sur l'**autobiographie** ou l'**autofiction** permet de s'emparer des événements vécus ou transmis par les générations passées, de leur donner du sens, malgré la souffrance qui leur est souvent étroitement liée.

Selon le philosophe Paul Ricoeur, le récit permet d'ordonner, de donner un sens à cet **événement insaisissable qu'est l'appréhension du temps par le sujet**. Pour Ricoeur, seul le récit est capable de créer une concordance entre les différents moments discordants de l'expérience vécue et de constituer le temps humain. Dans *Temps et Récit*, Ricoeur décrit « l'identité narrative » comme un grand détour que doit prendre le sujet tout au long de son existence pour répondre à la question « **qui suis-je, moi qui dis "je" ?** ». Cette conception de l'identité s'écarte de l'idée de permanence et privilégie la souplesse et le dynamisme d'une restructuration constante de l'identité à travers un récit qui s'enrichit des expériences vécues.

Autobiographie

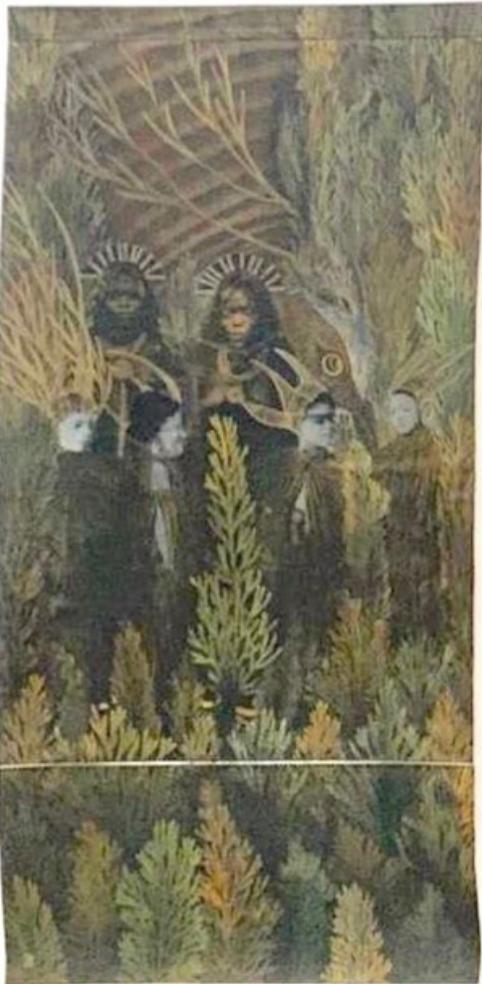
Biographie d'un.e auteur.e
faite par lui.elle-même

Autofiction

Récit mêlant la fiction et
l'autobiographie

TULI MEKONDJO

Les œuvres de Tuli Mekondjo expriment de manière vivante les pouvoirs générateurs des femmes, de la nature et de l'imagination dans la guérison. Cette artiste namibienne née en 1982 dans un camp de réfugiés en Angola s'inspire de son expérience et de celle des générations précédentes dans son travail. Fascinée par la richesse des traditions de son pays, ses œuvres tissent des liens entre mémoires, Histoire et identités. Elle utilise des images d'archives qu'elle transfère sur ses toiles pour créer de nouvelles scènes, mettre en valeur les femmes de son pays, leurs rituels et traditions.



Tuli Mekondjo, *Oihanangolo (White Things)*, 2020. Courtesy de l'artiste et de la galerie Guns & Rain (Johannesbourg)

Que distinguez-vous sur cette toile?

De quels matériaux semble-t-elle constituée ?

Dans la série *Oihanangolo (White things)*, réalisée pour l'exposition, constituée de trois toiles, Tuli Mekondjo fait usage de matériaux variés et de différentes techniques. Des points épais de fil d'or brillant sont brodés sur ses toiles au fond sombre qu'elle saupoudre de mil mahangu (graines de millet) pour créer une texture, réalisant ainsi son propre rituel. La dimension onirique de ses œuvres laisse libres plusieurs interprétations mais la préservation de la mémoire est l'enjeu principal de Tuli Mekondjo, une mémoire qui peut vite se perdre, être recouverte par la végétation symbolique que l'artiste dessine à l'encre sur les toiles. Qu'elle crée des œuvres tangibles ou qu'elle se livre à une pratique de la performance qui fait écho aux rituels de ses ancêtres, l'artiste cherche à saisir l'identité namibienne éphémère au lendemain de la guerre d'indépendance, et le traumatisme et les déplacements que cette guerre a provoqués.

RÉCITS DU FUTUR ET AFROFUTURISMES UN ANCRAGE MÉMORIEL TOURNÉ VERS L'AVENIR

« [L'afrofuturisme est un] néologisme inventé par le critique américain Mark Dery en 1993 pour tenter de décrire « une fiction spéculative qui traite de thèmes africains-américains et de préoccupations africaines-américaines dans le contexte de la technoculture du XXe siècle ». [...] Dès le milieu des années 2010, le terme est régulièrement employé par les médias pour qualifier les usages artistiques des technologies numériques en Afrique. Le film *Black Panther* (2018) va consacrer sa portée internationale. »

Oulimata Gueye, « Afrofuturisme », *Les mots selon...*, livret de l'exposition *Memoria : récits d'une autre Histoire*

QUESTIONS DE DÉFINITIONS

Raconter le futur, c'est d'abord se réapproprier le passé. Le récit ancré dans l'avenir permet d'imaginer ce qui aurait pu être, ou ce qui pourrait être. Selly Raby Kane définit le futurisme comme « l'exploration, la spéculation, l'utilisation de l'imaginaire comme espace d'ensemencement, comme espace où le changement est implanté afin d'être pleinement activé dans nos vies. » Si l'on revient à la définition de l'auteur Marc Dery, le concept d'afrofuturisme s'attache à l'origine à aborder des problématiques propres aux Noirs des États-Unis.

Le terme « afrofuturisme » est alors sujet à débat parmi les artistes qui y sont associés. Certains et certaines le revendiquent, d'autres y sont associés sans s'y identifier, d'autres encore le rejettent complètement. C'est par exemple le cas de l'autrice Nnedi Okorafor qui s'identifie pour sa part à l'*africanfuturism*. Pour elle, l'afrofuturisme prend pied aux États-Unis, tandis que l'*africanfuturism* trouve ses racines sur le continent africain.

On pourrait alors parler d'afrofuturismes, au pluriel, tant le concept est large. On ne trouve pas aujourd'hui une définition arrêtée de l'afrofuturisme. De même, à l'inverse de la plupart des courants artistiques, les afrofuturismes ne se regroupent pas derrière une esthétique commune, mais plutôt un sujet commun, des problématiques communes. Les afrofuturismes sont un moyen d'utiliser la fiction pour retourner la réalité. L'artiste Josèfa Ntjam rappelle que « l'histoire a bien trop souvent été écrite par ceux qui se considèrent encore aujourd'hui comme vainqueurs ». Les afrofuturismes ouvrent ainsi le champ des possibles et invitent à sortir des modèles imposés pour inventer un nouveau futur.

L'artiste et militante Mawena Yehouessi, envisage l'afrofuturisme comme une approche toujours en évolution. Elle distingue trois principes fondamentaux de l'afrofuturisme :

- une fiction centrée sur la diaspora africaine et ancrée dans ses traditions
- une analyse prospective, anticipation du futur à partir d'éléments du présent
- un questionnement politique sur les enjeux contemporains des pays africains et leurs conséquences futures

MYTHES ET TRADITIONS

Lorsque le film *Black Panther* sort en 2018, il porte pour la première fois sur grand écran un imaginaire sublimé de l'Afrique, entre nouvelles technologies et costumes traditionnels. Alors que l'Afrique est habituellement associée au passé, à ses traditions et au colonialisme blanc, les afrofuturismes montrent une image de l'Afrique nouvelle dans la pop culture. Ils ne renient cependant pas les traditions et mythes ancestraux, mais puisent dedans pour dévoiler une nouvelle représentation du continent africain et de sa diaspora. Pour Na Chainkua Reindorf, ses œuvres sont une manière de réexaminer ces traditions, de les remettre en question et de proposer ainsi « des réalités alternatives [...], des mythes au sein desquels ces nouvelles réalités peuvent exister et s'épanouir. »

La figure de l'eau est présente sous la forme d'esprit dans les anciens mythes et constitue une référence importante dans les œuvres contemporaines. Le rapport à l'eau semble inspirer de nombreux et nombreuses artistes. Sociétés sous-marines fantasmées (Josèfa Ntjam), enjeu écologique ou historique ou symbole de liberté (Na Chainkua Reindorf), l'eau est comme un fil rouge qui s'infiltré dans leurs travaux, consciemment ou non.

« Il y a, en effet, le souvenir de l'étendue marine, comme un "gouffre !" infini. Celui de l'Atlantique, "l'eau salée nourrie par nos larmes !" rappelle le personnage d'un roman de Toni Cade Bambara. Le souvenir de l'eau consacre l'oubli de la terre. Et c'est un peuple qui se forme, en rupture de pays, de sol, de filiation, dans la cale du négrier qui éloigne des rives africaines et rapproche des côtes américaines. »

Nadia Yala Kisukidi, « Mémoires itinérantes », *Memoria : récits d'une autre Histoire*, Actes Sud/Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, 2020

JOSÈFA NTJAM

Josèfa Ntjam est une artiste pluridisciplinaire. Son travail interroge les modalités de production et de transmission de l'Histoire par la création de nouvelles narrations dans lesquelles elle mêle nouvelles technologies et science-fiction à des rituels et mythes ancestraux. Son œuvre est protéiforme: vidéo, céramique, performance, installations, photomontage, écriture,... mais toutes ses œuvres entrent en résonance pour former des mondes « futuribles », des futurs possibles.



Avez-vous déjà vu de telles plantes ?
Où pourrait-on les trouver ?

Les mythes des civilisations sous-marines perdues, comme l'Atlantide, inspirent beaucoup Josèfa Ntjam. Elle exploite les imaginaires de l'exploration spatiale et sous-marine pour déconstruire les notions préétablies de peuple, de race, d'origine, de genre. Les coraux sont pour elle une métaphore du peuple, incarnation du collectif et de l'hybridation. Ces coraux pourraient ainsi être des plantes sous-marines ramenées du futur, ou les restes d'une civilisation perdue.

Ses fictions qui mêlent croyances anciennes et nouvelles technologies sont pour Josèfa Ntjam un moyen d'émancipation : elle crée des mondes alternatifs en se basant sur la déconstruction d'une Histoire qu'elle s'approprie. Elle ouvre ainsi le champ des possibles et invite à sortir des modèles imposés pour inventer un nouveau futur.



DOSSIER 3 - L'OEUVRE



Ce dossier a pour objectif de donner des outils pour faciliter la rencontre avec les œuvres. L'idée est de pouvoir analyser non seulement l'œuvre, mais aussi ce qui l'entoure, l'encadre.

L'AFFICHE D'EXPOSITION

Une affiche est un outil d'information et de communication qui se retrouve aussi bien en physique dans la ville, qu'en numérique sur internet. Elle peut être pensée pour être vue de loin ou de près, selon les endroits où on souhaite l'afficher. En général, on y met **les informations essentielles pour pouvoir parvenir jusqu'à l'exposition** (lieu, date, thème, titre ...), c'est un objet qui en dit déjà beaucoup sur le contenu de l'exposition.

Quelques questions à se poser (à partir de l'affiche *Memoria : Récits d'une autre histoire*)

- Que voit-on sur cette affiche ?
- Que va-t-on trouver dans cette exposition ?
- Quelles sont les différentes parties de l'affiche ? Les entourer
- A partir du titre : quels sont les sujets de l'exposition ?
- Pourquoi « récits » est-il au pluriel ?



Musée des Cultures Contemporaines Adama Toungara
Rond-point de la Mairie d'Abobo - Abidjan, Côte d'Ivoire

MEMORIA



EXPOSITION
RÉCITS D'UNE
AUTRE HISTOIRE

AVRIL AOÛT
7 - 21 2022

JOANA CHOUMALI LAFALAISE DION ENAM GBEWONYO SELLY RABY KANE GOSETTE LUBONDO
MARIE-CLAIRE MESSOUMA MANLANBIEN CARINE MANSAN RACHEL MARSIL GEORGINA MAXIM
TULI MEKONDJO MYRIAM MIHINDOU JOSÉFA NTJAM VALÉRIE OKA NA CHAINKUA REINDORF



PARTENAIRES MEDIA



LE CARTEL D'ŒUVRE

(à partir du dossier pédagogique *MEMORIA : Récits d'une autre Histoire* réalisé par le Frac Nouvelle-Aquitaine, dans le cadre de la première monstration de l'exposition en 2021)

Sans que nous ayons vu l'œuvre qu'ils présentent, **les cartels nous racontent déjà quelque chose à son propos**. En quoi la lecture de quelques cartels de l'exposition *Memoria : récits d'une autre Histoire* peut-elle nous donner une première idée des œuvres exposées ?

ANALYSER LES CARTELS SUIVANTS

- **Titre** : comment le titre nous donne une indication, construit un horizon d'attente, nous oriente ou nous égare (à vérifier lors de la confrontation avec l'œuvre)
- **Technique(s) et matériaux** : les techniques traditionnelles/les techniques utilisées ; un ou plusieurs matériaux ? Combinaisons expérimentales et dynamiques de matériaux, utilisation du numérique
- **Format** : petits ou grands formats ? œuvres en 2 ou 3 dimensions ?

Tuli Mekondjo, née en 1982

Oihanangolo (White things) I, 2020
Divers matériaux sur toile (transfert photographique, peinture acrylique, graines de millet, résine)
204 x 99 cm

Josèfa Ntjam, née en 1992

Hybrid family, série de 11 céramiques - Corps de pieuvre, 2011 - 2012
Céramique
38 x 38 x 23 cm

ANALYSER UNE ŒUVRE D'ART

Voir et analyser une œuvre d'art est un exercice à la fois de réflexion, mais aussi de sensations. Chaque personne, selon l'endroit où elle a grandi, son âge, son éducation, sa sensibilité, recevra et percevra une œuvre d'une manière unique. La forme de l'œuvre peut aussi faire varier la manière dont le public pourra en saisir le sens. Si l'artiste, dans sa création, a un message intentionnel à faire passer (cf dossier 2), il y a aussi une part incontrôlable ; on ne sait jamais comment les gens vont réagir à une œuvre.

Pour se guider dans la lecture d'une oeuvre d'art, on peut se poser un certain nombre de questions en complément de la lecture du cartel.

DÉCRIRE L'ŒUVRE :

- Qu'est-ce que je vois ? (Est-ce que c'est une/des sculptures, un tableau, une photographie ? Qu'est-ce que est représenté ?)
- Quelles couleurs sont présentes ? (Est que ce sont des couleurs qu'on trouve dans le nature ? Des couleurs chaudes ou froides ?...)
- Quelle est la composition ? (Quels sont les plans (premier plan, deuxième plan arrière plan etc...) ? Quelle est la disposition ?)
- Est-ce qu'il y a des personnages ? Si oui, comment sont-ils représentés ?
- Si je prenais une règle, quelles lignes je pourrais tracer sur l'oeuvre ? Les zones que l'on peut repérer ? Les formes ?

INTERPRÉTER L'ŒUVRE :

- Quelles sensations l'œuvre me procure ? (joie, tristesse, dégoût, incompréhension, curiosité)
- Est-ce qu'elle m'évoque des souvenirs, des choses familières ?
- A quelles autres œuvres elle me fait penser ? (autres oeuvres d'arts, films, musiques, livres...)
- A quels lieux sur la planète ou moments de l'histoire elle me fait penser ?
- Quels sujets sont évoqués dans l'œuvre ?
- Quelle est la place du public par rapport à l'œuvre ? Est-ce qu'il doit être devant ? Est-ce qu'il peut circuler dedans ? Est-ce qu'il peut la voir de plusieurs points de vue ?





- [Dossier pédagogique *MEMORIA : Récits d'une autre Histoire*](#) réalisé par le Frac Nouvelle-Aquitaine, dans le cadre de la première monstration de l'exposition en 2021
- [Définition d'un musée par l'ICOM](#)
- [Les métiers des musées](#) – Ministère de la Culture, France
- [Baab.ci](#) - L'actualité culturelle d'Abidjan

